

**APPARITIONS ET HALLUCINATIONS  
(deuxième partie)**

Pascale CATALA

*Extrait de RFP Volume 2, numéro 2 - 2002*

**Résumé :**

Cet article discute la possibilité que des processus hallucinatoires interviennent dans les phénomènes d'apparition.

Plusieurs définitions importantes et des réflexions sur les caractéristiques des hallucinations et des apparitions sont proposées, de façon à établir un rapprochement entre les deux, ceci en s'appuyant sur des cas connus et bien avérés, et en dénonçant les erreurs de raisonnement les plus courantes.

**Abstract :**

A discussion about the possibility that hallucinatory processes occur during apparitions cases. Various definitions and characteristics of hallucinations or apparitions are presented. In order to establish a comparison, individual well-known cases were relied on. The most common logical mistakes are pointed out.

**Sommaire - Summary****Première partie (voir RFP 1-2) - part one (see RFP 1-2)**

- 0. Problématique - Problematical**
- 1. La notion d'apparition - Smattering of apparition**
- 2. Les hallucinations en psychiatrie - hallucinations according to psychiatry**
  - 2. 1 La fonction perceptive - The perceptive function**
  - 2. 2 Définitions - Definitions**
  - 2. 3 Différents types d'hallucinations - Hallucinations' typology**
- 3. Phénoménologie des apparitions - Apparitions' phenomenology**
- 4. Apparitions et états modifiés de conscience - Apparitions and altered states of consciousness**

References

**Deuxième partie - part two**

- 5. Aspects subjectifs - Subjective aspects**
- 6. Aspects objectifs - Objective aspects**
- 7. Rapprochement apparitions / hallucinations - Comparing apparitions and hallucinations**
- 8. Perspectives - Prospects**

References

## 5. ASPECTS SUBJECTIFS

Intéressons-nous maintenant à l'aspect subjectif de l'apparition, à son sens, à sa signification profonde pour le sujet voyant.

- Lors d'apparitions mariales, les messages de la Vierge sont souvent en rapport avec la culture et la problématique de l'environnement de l'apparition. (Ex : La Salette, Fatima ...)
- Beaucoup d'apparitions religieuses ou OVNIS expriment des angoisses millénaristes, apocalyptiques, des culpabilités à propos de la violence des hommes, de la pollution de l'environnement, des problèmes éthiques liés aux manipulations génétiques ...
- On a mis en évidence chez de nombreuses voyantes d'apparitions mariales une vocation religieuse contrariée, une foi religieuse intense. La description qu'elles faisaient de la Vierge de leurs visions correspondait à l'iconographie traditionnelle qu'elles connaissaient.(3)
- Les apparitions de défunts se produisent souvent chez des personnes n'ayant pas réussi à accomplir leur deuil, ou au sein de communautés spirites, où le maintien de la croyance en l'au-delà est cruciale.(20)
- Les témoignages d'OVNIS sont des récits qui coïncident étrangement avec les thèmes de science-fiction de l'époque correspondante.(18)
- On peut parfois observer des boucles de rétroaction : les témoins d'une apparition peuvent induire certaines caractéristiques d'apparitions ultérieures. (7)
- Lorsqu'on étudie de nombreux cas d'apparitions et que l'on en déduit certaines caractéristiques du phénomène on trouve fréquemment des contre-exemples car les cas semblent se conformer à une « mise en scène » correspondant aux a-prioris des sujets.

Ces quelques remarques convaincront, je le pense, de l'importance de la subjectivité pour le phénomène d'apparition. François Favre a insisté sur la présence d'un conflit psychique dans le déclenchement des apparitions et Catherine Lemaire sur l'influence du désir, de l'affectivité dans la production d'une imagerie réaliste. Il reste encore beaucoup de chemin à faire pour comprendre par quel processus l'imaginaire collectif peut s'incarner dans les apparitions, reprenant des thèmes de la religion, du folklore ou de la mythologie. (17)

## 6. ASPECTS OBJECTIFS

Cependant, un aspect du phénomène apparitionnel reste à analyser : le caractère d'objectivité de l'apparition. Je ne reprendrai pas la notion d'objet que j'ai définie plus haut, mais je proposerai une définition supplémentaire :

Objectivité : qualité de ce qui existe indépendamment de la pensée.

L'objectivité est également définie parfois par l'intersubjectivité, c'est-à-dire ce qui est partagé par tous les sujets.

L'examen de l'ensemble des cas d'apparitions étudiés jusqu'à présent suggère que le contenu et le sens de l'apparition sont largement conditionnés par les contenus psychiques conscients et/ou inconscients du ou des sujets voyants, ou par des contenus de l'Inconscient collectif ou groupal. Les apparitions ne sont donc nullement indépendantes de la pensée. Elles ont toutes les caractéristiques d'images mentales, mais d'images mentales objectivées puisqu'elles sont "perçues" par des témoins.

Classiquement, pour les parapsychologues, les indices amenant à considérer que l'apparition est objective sont de 5 types :

- La normalité du sujet, du moins sa non-pathologie. Ou le fait qu'il ait été éveillé ou ait eu un sentiment de réalité. Ces points ont déjà été discutés.

- Les phénomènes paranormaux entourant l'apparition (bruits, lueurs, etc.) ainsi que les traces physiques (photos, moulages « ectoplasmiques », traces au sol, etc.). A noter que les traces physiques sont souvent suspectées d'être des falsifications (trucages photos ou autres) et qu'il est toujours difficile de conclure.

- La délivrance par l'apparition d'informations inconnues. Ceci est plus typique des apparitions de défunts que des apparitions mariales ou autres. Pour moi ceci ne constitue pas une preuve d'objectivité car d'autres hypothèses explicatives peuvent être invoquées (hasard, clairvoyance, cryptomnésies, "prosopopée", etc...). C'est en fait le recoupement de ces éléments d'information avec la présence visuelle de l'apparition que les spirites utilisent pour défendre l'idée de l'intervention "réelle" d'esprits de défunts.

- Le fait que l'apparition semble se comporter comme un objet physique, projetant des ombres, se reflétant dans un miroir, bloquant la vue... On a vu dans le paragraphe 3 combien en fait ces caractéristiques étaient variables.

- Enfin le fait que l'apparition soit observée par plusieurs témoins.

Comment alors interpréter le fait que, dans de nombreux cas d'apparitions, plusieurs personnes perçoivent la même chose ? Dans notre réalité quotidienne le fait que plusieurs personnes perçoivent la même chose n'est corrélé qu'à un seul événement : la présence d'un matériel objectif. D'où la tentation, à l'inverse, de considérer comme preuve d'existence objective de l'apparition le fait que plusieurs témoignages concordent. (On aura ensuite un deuxième glissement à la "preuve" de l'existence de l'entité qui apparaît mais ceci est un autre problème qui sera discuté plus loin).

S'il n'y a pas d'objet, le niveau 1 de la chaîne perceptive n'intervient pas. Ceci semble confirmé par une expérience faite à Medjugorje : les enfants levaient les yeux simultanément vers un même point, ce qui semblait indiquer un rôle de la sensorialité, et pourtant un écran posé devant les yeux n'empêchait pas la vision. Ceci impliquerait donc qu'un élément agirait sur les niveaux 2 à 4 de la chaîne perceptive de plusieurs sujets. On conçoit qu'un objet matériel puisse agir sur le niveau 1 de plusieurs personnes, puisque c'est le cas dans notre réalité objective de tous les jours. On conçoit plus difficilement une action sur le cerveau.

Voici une réflexion du 19ème siècle à ce sujet (22) :

"Empiriquement, en effet, nous ne connaissons qu'une seule cause en vertu de laquelle plusieurs êtres doivent avoir nécessairement en même temps la même représentation intuitive, et celle-ci est qu'un seul et même corps, réfléchissant la lumière, de tous les côtés, affecte les yeux de tous. Mais, en dehors de ces causes très mécaniques, il pourrait bien y en avoir d'autres de cette production simultanée des mêmes représentations intuitives chez des êtres différents. De même que parfois deux personnes font simultanément le même rêve, c'est-à-dire perçoivent par l'organe du rêve, en dormant, la même chose, l'organe du rêve peut aussi, dans l'état de veille, tomber chez deux ou plusieurs personnes dans la même activité, ce qui amène alors la représentation objective, comme un corps, d'un spectre vu par elles en même temps."

On est donc amené à se poser les questions suivantes :

1) Y a-t-il simultanément le même processus cérébral chez les deux individus, et ces processus sont-ils tous les deux endogènes ? (comme quand deux personnes font le même rêve, ce qui est un phénomène très rare). Ce fonctionnement serait alors totalement subjectif. Cela supposerait que les deux processus soient synchronisés, en "coïncidence significative" pour reprendre un terme junguien.

2) Y a-t-il un seul processus hallucinatoire chez le premier sujet, puis contagion aux autres sujets (suggestion sur des sujets en EMC, hypnose, télépathie, ou autre) ? Là encore, le phénomène serait purement subjectif. L'attente, le désir collectif, jouerait un rôle primordial.

3) Y a-t-il "matérialisation" par un individu ou par une action collective d'une image mentale, qui pourrait ensuite être perçue par les canaux perceptifs normaux ? C'est ce qui semblait s'observer

lors des séances du siècle dernier où l'on matérialisait des "ectoplasmes", que l'on pouvait parfois photographier. Les parapsychologues utilisent à ce propos le concept de PK (Psychokinèse). Dans ce cas, une image subjective s'objectiverait, on aurait un passage du subjectif à l'objectif (ce qui est l'inverse du chemin de la perception).

4) Y a-t-il deux processus cérébraux similaires, mais cette fois ayant une cause exogène, provoqués non pas par un objet au sens ordinaire du terme, mais par un élément accessible par d'autres voies que les organes sensoriels habituels ? Cet élément, ce "stimulus inducteur", aurait des effets sur les niveaux supérieurs de la chaîne sensorielle. Il faut remarquer que dans ce cas, le "stimulus" aurait un certain niveau d'objectivité, puisque perceptible par plusieurs témoins, mais cette objectivité ne serait que partielle.

5) Y a-t-il deux processus perceptifs ordinaires d'éléments objectifs, mais qui pourraient être éventuellement altérés par les réactions émotionnelles et affectives des témoins ?

Ces différentes hypothèses ne sont peut-être pas exclusives les unes des autres, et devant la multiplicité et la diversité des cas connus, on peut se demander si plusieurs processus différents ne sont pas en jeu.

Quelques remarques pour discuter plus avant de ces hypothèses :

L'hypothèse 1 est difficilement appréhendable par la pensée rationaliste ambiante. On a peu l'habitude de raisonner en termes "d'agencement acausal", comme disait Jung, puisque la base de l'explication rationnelle scientifique actuelle est la causalité.

L'hypothèse 2 présupposerait l'influence prédominante d'un voyant sur les autres, ou bien la "fusion télépathique" d'un groupe animé d'un même désir. Les voyants voient la même chose parce qu'ils désirent voir la même chose. La télépathie au sein d'un groupe a été relativement facilement mise en évidence (Warcollier, Si Ahmed). L'hypothèse dite des "hallucinations télépathiques" a été défendue par Gurney. (10) Cependant, dans certains cas où les descriptions sont extrêmement précises et similaires (exemple : les groupes d'enfants à Pontmain et à Beauraing), il me paraît difficile de considérer cette explication comme suffisante, le caractère d'objectivité semblant trop prononcé. Le problème est que le recueil de témoignages pour les apparitions mariales est toujours différé et effectué par des religieux, et souvent orienté (voir le cas de Medjugorje). (24) On est donc contraint de raisonner sur des bases non entièrement fiables. On a d'autre part quelques cas (rares il est vrai), où des témoins ont eu la même vision en des lieux différents, ce qui élimine l'hypothèse de contagion groupale directe (mais n'exclut pas la télépathie). A noter que le concept d'"hallucination collective" a été peu clarifié par les psychiatres jusqu'à présent, ce qui est bien dommage.

L'hypothèse 3 de la "matérialisation" a été inspirée par la parapsychologie expérimentale du 19ème siècle. C'est l'hypothèse de la "téléplastie" de Sudre. (25) Cependant, les conditions d'expériences de laboratoire avec des sujets "médiuims" sont bien différentes de celles de terrain. Et Jung lui-même, dans "Un mythe moderne", exclut cette hypothèse en ce qui concerne les apparitions OVNIS, en disant qu'il est difficile de concevoir une dépense énergétique suffisante pour matérialiser un OVNI. (12) On pourrait opposer qu'il n'y a aucune certitude que la notion d'énergie entre en jeu dans ces phénomènes.

L'hypothèse 4 suppose un stimulus de nature inconnue. Dans certains cas, on pense que des stimuli flous, comme par exemple des lueurs, des globes lumineux, des ombres dans les nuages, etc. ont provoqué des illusions, des projections psychiques, déclenchant elles-mêmes un processus hallucinatoire. Ceci explique assez bien des cas, comme Fatima, où l'attente religieuse et sociale a pu faciliter la projection. Mais dans des cas d'apparitions mariales comme Medjugorje, Beauraing, Pontmain ou l'Ile-Bouchard, où plusieurs témoins ont eu une vision absolument identique, comment expliquer que le processus hallucinatoire soit similaire chez plusieurs témoins ? Il faudrait imaginer une cause extérieure plus contraignante, un "stimulus inducteur d'hallucinations". Un exemple de stimulus inducteur serait les "messages télépathiques" des agonisants décrits par Gurney, Myers et Podmore. (10) Quelle serait la nature de ce stimulus pour les apparitions mariales, pour les OVNIS ? Doit-on suivre Persinger dans sa théorie des hallucinations induites par champ magnétique ?

Quant à l'hypothèse 5, c'est généralement celle qui est la plus courante chez les croyants aux manifestations de la Vierge, les spirites, les amateurs de fantômes et autres hantises, les partisans de l'hypothèse OVNI/"Tôle et boulons", et généralement celle qui vient à l'esprit en premier lieu, avant que l'on ait pris connaissance de toutes les caractéristiques des apparitions. Dans certains cas où des traces objectives (photos, traces d'OVNIS sur le sol ...) peuvent subsister, on ne peut totalement la rejeter, comme par exemple dans le cas très troublant de la vague belge d'OVNIS. (19).

Il faut mentionner ici une erreur très répandue qui consiste à considérer le caractère d'objectivité d'une apparition comme la "preuve" absolue de l'existence d'une réalité transcendante (Dieu, la Sainte Vierge, les esprits de défunts, les extra-terrestres, les fées, etc ) dont l'apparition serait la représentante. En réalité, il n'y a pas d'implication logique entre le caractère d'objectivité d'une apparition et la preuve d'existence intrinsèque de l'entité correspondante. Certains théologiens, certains spirites ou certains métapsychistes spiritualistes ont cherché intensivement à "objectiver" les apparitions dans un but apologétique mais j'espère avoir montré comment les hypothèses faisant référence à une origine humaine du phénomène réduisent à néant toute possibilité de "preuve". En d'autres termes, comme le faisait remarquer François Favre : "Un événement psi ne prouve jamais l'existence d'une réalité inconnue (...). Le psi étant une réalisation de désir il ne prouve que l'efficacité (toujours locale) d'une croyance privée, si étrange ou stupéfiante soit-elle". (8) Le grand métapsychiste René Sudre (25) recommandait d'adopter comme postulat la nécessité de rapporter tout phénomène de ce type à des sujets vivants et non à des entités transcendantes toute-puissantes, afin de rester dans un cadre scientifique. Il me semble pourtant intéressant, même en dehors de considérations sur les "preuves", d'étudier le caractère objectif des apparitions.

Enfin, pour clore ces commentaires sur l'objectivité des apparitions, on peut remarquer que la plupart des apparitions religieuses collectives ont eu lieu au sein de groupes d'enfants. Henri Ey rappelle que "l'imaginaire sature jusqu'à l'absorber presque entièrement la vie psychique du jeune enfant". (5) Le système permettant de construire les réalités perceptives n'étant pas achevé chez l'enfant, il est difficile de distinguer chez lui l'hallucination de l'exercice normal de son imagination (par exemple certains enfants s'inventent un compagnon imaginaire). Le fonctionnement cérébral du jeune enfant est différent de celui de l'adulte (C. Lemaire dit qu'il a une veille globalement plus faible) et ce fonctionnement infantile pourrait être facilitateur en ce qui concerne les apparitions.

## 7. RAPPROCHEMENT APPARITIONS / HALLUCINATIONS

Reprenons maintenant notre comparaison entre apparitions et hallucinations : les apparitions semblent entretenir avec les hallucinations de nombreux rapports de similarité :

- Dans les apparitions la perception paraît sans objet car, soit de nombreux témoins ne perçoivent rien, soit des écrans matériels n'empêchent pas la perception. Cependant, il y a en général une orientation sensorielle des sujets.
- La conviction de réalité est telle que les sujets sont sûrs de n'avoir pas rêvé ou imaginé, mais plutôt perçu un élément extérieur.
- Les contenus apparitionnels, par leurs caractéristiques subjectives, semblent être des productions inconscientes extériorisées, similaires à des contenus oniriques indépendants de l'espace et du temps.
- Des états non ordinaires de conscience ont été mis en évidence lors d'apparitions et l'on sait que dans ces états, les processus hallucinatoires sont fréquents.

Cependant, certaines caractéristiques des apparitions dépassent le cadre des hallucinations étudiées en psychiatrie :

- L'aspect de réception collective de l'apparition la distingue de l'hallucination typique. Henri Ey conçoit l'hallucination comme singularisant l'individu, l'enfermant dans une subjectivité propre, une pathologie par rapport à autrui. Il considère à l'opposé la vision collective religieuse comme un phénomène conforme à l'idéal ou à la croyance du groupe, donc entraînant une intégration. (Pour lui,

cette vision serait due à des phénomènes de foule décrits par Freud et relevant plutôt de la suggestion collective).

- La phénoménologie des hallucinations bien que très semblable à celle des apparitions comporte tout de même quelques différences : il est rare que l'apparition ait l'aspect fortement incongru de l'hallucination. Le scénario est généralement plus cohérent et moins onirique que dans un rêve où les images sont moins stables (encore que cela dépende des rêves, certains sujets parvenant à des visualisations très cohérentes et réalistes).

- Il semble qu'il y ait, au moins dans certains cas d'apparitions, un processus de matérialisation, d'objectivation de représentations imaginaires.

- Enfin, des phénomènes paranormaux peuvent accompagner les apparitions ("signes divins", poltergeists, etc.).

En conclusion on peut penser que des processus hallucinatoires entrent en jeu dans les apparitions. Mais les apparitions ne sauraient être expliquées entièrement en termes d'hallucinations "ordinaires" et "individuelles", c'est-à-dire les hallucinations connues en psychiatrie. Il est bien difficile aujourd'hui d'apporter des réponses définitives aux questions posées dans cet article. Il me semble néanmoins utile de poser la problématique, en espérant que certains soient intéressés par ce thème de recherche.

On a vu que le mélange entre les éléments venus de l'extérieur et ceux venant de l'intérieur du sujet consistait en un processus subtil et complexe, facilement déséquilibré. Plus les stimuli extérieurs sont flous et plus les représentations subjectives prennent de l'importance. L'intensité des stimuli, leur degré de contrainte sur les structures cérébrales, influence le contenu de l'imagerie mentale. L'étude de nombreux cas d'apparition nous amène à supposer l'existence de stimuli agissant sur les niveaux supérieurs du système sensoriels, c'est-à-dire directement sur le cerveau sans passer par les organes des sens. Cette action serait rendue possible par des états psychiques spécifiques des sujets.

Dans les phénomènes d'apparition, la distinction sujet / objet semble s'estomper : ce sont les représentations mentales des sujets qui sont extériorisées et perçues. Ce processus paraît être un système dynamique, comportant des boucles de rétroaction, et incorporant des éléments individuels et collectifs (voir la notion de "circuit psi" de François Favre ).<sup>(7)</sup>

Par rapport à d'autres phénomènes les apparitions présentent une spécificité intéressante puisqu'elles posent avec une intensité exceptionnelle l'éternel problème de la perception de la réalité, du réalisme / idéalisme. La réalité est-elle uniquement subjective et consensuelle ou existe-t-il une "chose en soi" ?

Pour l'idéalisme toute perception n'est qu'une hallucination. Or, dans notre vie quotidienne, nous sentons bien que nous avons construit une distinction entre la réalité et l'imaginaire. D'ailleurs, les témoins d'apparitions eux-mêmes, du moins ceux qui ne sont pas malades mentaux, ressentent bien l'apparition comme un fait transcendant leur réalité ordinaire.

Pour le réalisme il existe une réalité en dehors de l'esprit qui la pense. Cependant, c'est par notre perception, avec ses limites et ses imperfections, que nous percevons cette réalité. Si la conscience ordinaire ne peut percevoir le monde que selon ses catégories prédéfinies (temps, espace, causalité), les Etats Modifiés de Conscience semblent transcender ces catégories et laisser entrevoir d'autres niveaux de la réalité.

## 8. PERSPECTIVES

Cet article avait seulement pour but de faire le point sur les connaissances actuelles et de répertorier / classer les questions que les parapsychologues se posent depuis les années 1890 sur le sujet mystérieux des apparitions. Ces questions restent ouvertes et il serait intéressant d'approfondir la recherche sur ce thème dont l'étude semblait ces dernières années passée de mode. Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle les connaissances scientifiques, notamment les techniques exploratoires ont évolué, ce qui peut ouvrir de nouvelles perspectives. A l'heure actuelle quatre voies de recherches,

qui permettraient de progresser dans la connaissance de ce type de phénomènes, me semblent s'ouvrir.

Lors de la 43<sup>ème</sup> conférence de la Parapsychological Association (2000), plusieurs communications ont été consacrées à des études sur les Etats Modifiés de Conscience. Ces études pourront avoir des répercussions directes sur la recherche sur les apparitions et ce d'autant plus que les progrès technologiques permettent maintenant d'étudier de beaucoup plus près les systèmes neurobiologiques. Déjà, une équipe de l'Université Cornell a étudié à l'aide de techniques TEP (Tomographie par émission de positons) les images cérébrales de patients schizophréniques en train d'halluciner. Ces techniques pourront permettre de comparer différents types de visualisations (rêves éveillés, narcolepsies, hypnose...). La pharmacologie, l'expérimentation médicale de substances hallucinogènes permettront également d'acquérir de nouveaux indices. Il serait également judicieux d'approfondir la recherche de terrain sur les "hallucinations collectives" en milieu psychiatrique. Le rôle primordial du système limbique, et en particulier de l'hippocampe, semble s'affirmer de plus en plus au sein des recherches neurophysiologiques sur les états modifiés de conscience. D'ailleurs, une récente découverte vient de montrer que les neurones hippocampiques avaient la capacité de se régénérer ce qui va susciter certainement beaucoup de recherches ultérieures sur cette partie du cerveau qui tient un rôle important dans la mémorisation et l'apprentissage.

A côté de cette piste neurophysiologiste je proposerai un deuxième axe : celui d'une étude de psychologie expérimentale. Déjà, les expériences de Moody, reprises en France par Mercier et Si Ahmed (20), avec un dispositif appelé "psychomanteum", ont montré qu'il était relativement facile (dans 17% des cas selon Si Ahmed) de susciter chez des sujets en deuil, des visions de défunts ou des phénomènes paranormaux s'y rapportant. (Précisons que les expériences de type Moody sont faites dans un but très différent de la problématique de cet article). Ce qui n'a pas encore été entrepris, sauf semble-t-il en Allemagne en 1952 par Rahner, ce sont des expériences d'induction d'hallucinations collectives. Raymond Moody lui-même avait proposé cette possibilité de recherche (21) mais ne l'a pas mise en oeuvre, ou alors pas dans cette optique. Je pense donc personnellement qu'une voie très prometteuse serait de fonder l'expérience sur l'observation de groupes d'enfants. Est-il possible de reproduire expérimentalement (motivation des enfants, suggestions, incitations de projections sur des stimuli flous, etc.) des visions collectives atteignant le même degré d' "objectivité" que dans les cas de Pontmain ou Beauraing ?

La troisième voie possible est l'approche socio-anthropologique des apparitions (3) qui met à jour une mythologie et une problématique commune pour tous les types d'apparitions et peut nous renseigner sur la façon dont l'imaginaire collectif peut s'incarner, s'objectiver socialement.

Enfin, le quatrième axe proposé est celui de la réflexion théorique, métaphysique, comme le revendique François Favre. D'ailleurs, pour lui, la question des apparitions est "résolue pour l'essentiel, théoriquement (8) : les apparitions, comme tout événement psi, doivent être considérées dans un système théorique cohérent, complémentariste, permettant des explications finalistes et non plus causalistes, basé sur un espace-temps circulaire et prenant en compte la signification. Il a abondamment développé ces idées dans de nombreux articles, malheureusement toujours assez difficiles d'accès pour l'instant, surtout aux non-philosophes. Il a suggéré une nouvelle piste d'étude : la genèse et l'évolution des images apparitionnelles, avec la méthodologie introduite par Gaston Bachelard qui excellait dans l'étude de la créativité figurative.

Ces différents axes ne me semblent pas exclusifs les uns des autres. Si la recherche d'objectivation à tout prix dans un but de "preuve" de l'existence de la survie ou autre ... me semble être une démarche totalement vaine (les premiers métapsychistes se sont déjà heurtés à l'indécidabilité du problème et leurs successeurs reprennent malheureusement encore aujourd'hui leurs mêmes méthodes inefficaces) l'étude approfondie des apparitions reste néanmoins féconde en ce qui concerne en particulier les rapports objectif / subjectif, l'imagerie mentale, et les symboles sociaux .

## RÉFÉRENCES ET INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

(1) H. Allain : "Pharmacologie des hallucinations", cours publié sur Internet.

- (2) J.M. Alonso R. Laurentin , M. Oraison et al..(Société Française d'Études Mariales) : ""Vraies et fausses apparitions dans l'Eglise", P. Lethielleux, 1973.
- (3) G. Bertin (dir.) : " Apparitions / Disparitions", Desclée de Brouwer, 1999.
- (4) E. Bozzano : "Les Phénomènes de Hantise", Alcan, 1929 (Réédition : Exergue, 2000).
- (5) H. Ey : "Traité des Hallucinations", Masson, 1973.
- (6) F.Favre ( dir. ) : "Les Apparitions Mystérieuses", Tchou/Laffont, 1978.
- (7) F.Favre : "Caractères généraux des apparitions", Revue de Parapsychologie, 1978, 6, p. 9-18.
- (8) F.Favre : "Rapport sur «Les mythes et le paranormal»", Site internet Gerp, 2000.
- (9) G. Geley : "Ectoplasmie et Clairvoyance", Alcan, 1924.
- (10) E. Gurney, F. Myers , F. Podmore : "Les Hallucinations Télépathiques", Alcan, 1891.
- (11) H.Joyeux , R. Laurentin : "Etudes médicales et scientifiques sur les apparitions de Medjugorje", O.E.I.L, 1985
- (12) C-G.Jung : "Un mythe moderne", Gallimard, 1961.
- (13) G. Lanteri-Laura : "Les Hallucinations", Coll. Médecine et psychothérapie, Milan, 1991.
- (14) F. Leduc : "Etats de conscience, phénomènes psi et santé mentale", Revue de Parapsychologie, 1983, 15, p. 19-32.
- (15) C. Lemaire : "Rêves éveillés - L'âme sous le scalpel", Synthélabo, 1993.
- (16) T. Lemperière , A. Féline : "Psychiatrie de l'adulte", Masson, 1977.
- (17) B.Meheust : "En soucoupes volantes : vers une ethnologie des récits d'enlèvements", Imago, 1992.
- (18) B.Meheust : "Science-fiction et soucoupes volantes : une réalité mythico-physique", Mercure de France, 1978.
- (19) B.Meheust : "Retour sur l' Anomalie Belge", Le Livre Bleu, 2000.
- (20) E. Mercier, D. Si Ahmed : "Expériences autour d'un miroir", JMG-éditions, 1998.
- (21) R. Moody : "Family reunions: visionary encounters with the departed in a modern-day psychomanteum", Journal of the Near Death Studies, 11, 1992, p. 83-121.
- (22) A. Schopenhauer : "Essai sur les apparitions et opuscules divers", Alcan, 1912 (Réédition : Critérim, 1992).
- (23) S.J.Sherwood : "A comparison of the features of psychomanteum and hypnagogic/hypnopompic experiences", Proceedings of the PA Convention, 2000.
- (24) I. Sivric : "La face cachée de Medjugorje", Psilog (Saint-François-du-Lac, Québec, Ca), 1988.
- (25) R.Sudre : "Téléplastie spontanée et hantises" in "Traité de Parapsychologie", Payot, 1968, p. 350-379
- (26) G.N.M. Tyrell : "Apparitions et Fantômes", Fasquelle, 1955.

Pour trouver d'autres références consulter sur le site internet GERP (<http://gerp.free.fr>) la rubrique Bibliographie.

Pascale.Catala@wanadoo.fr